



Altadis et Imperial Tobacco

Rubrique : actualités - Date : mercredi 11 avril 2007

L'AFP, LE FIGARO ECONOMIE, LES ECHOS et LA TRIBUNE signalent qu'Altadis refuse la nouvelle offre d'Imperial Tobacco.

L'AFP qui note qu'Imperial avait relevé son offre de 45 à 47 euros par action , précise que le conseil d'administration d'Altadis a « décidé de rejeter à l'unanimité » cette « nouvelle offre non sollicitée et non négociée » car elle « ne reflète pas la valeur stratégique du groupe, de ses actifs uniques, ni de ses perspectives de croissance ». D'après l'agence, Altadis « fait figure de proie de choix sur ce marché, notamment en raison de sa position de leader sur le rentable marché des cigares ».

D'après LE FIGARO ECONOMIE « Le franco espagnol refuse d'ouvrir ses comptes au britannique qui semble prêt à renchérir ». Indiquant que pour Altadis, le prix proposé par Impérial n'est pas assez « généreux et juste », le journal estime que ce nouveau prix « peut surprendre » car selon des proches du dossier, Imperial « était attendu à 49 ou 50 euros ». Le quotidien qui note que du coup Impérial a demandé à Altadis de lui ouvrir ses comptes « pour établir s'il pouvait y avoir de la valeur additionnelle », relève qu'Altadis « là encore a botté en touche » estimant que l'on « ouvre ses comptes que si l'on est d'accord sur une valorisation ». D'après le journal, « on peut s'attendre à une nouvelle proposition d'Imperial ».

A en croire LES ECHOS « Imperial Tobacco semble déterminé à prendre le contrôle d'Altadis ». Le journal qui revient sur l'offre du britannique et le refus d'Altadis, rapporte le point de vue d'un analyste « il nous semble qu'Imperial agit comme s'il était en train de préparer le terrain pour une offre finale aux environs de 50 euros par action, si nécessaire hostile ». D'après le quotidien, « le conseil d'administration pourrait alors être contraint d'accepter sous la pression de ses grands actionnaires, tous anglo- saxons ».

Un encadré sur « l'inquiétude (qui) s'installe à l'usine de Nantes » où « les syndicats de la principale usine française d'Altadis, qui emploie 410 salariés, craignent que l'éventuel repreneur ne s'intéresse qu'aux marques aux dépens de la pérennité de leur unité, qui travaille surtout pour l'export ». D'après le journal, « les syndicats qui envisagent le pire, déplorent un désintérêt du gouvernement pour l'industrie du tabac ». Un syndicaliste CFDT estime « l'opinion publique sera difficile à mobiliser pour notre activité ».

LA TRIBUNE relève que « La modeste amélioration de l'offre du britannique n'a pas convaincu le conseil d'administration » et « qu'Imperial ne veut pas être accusé de surpayer ». Toutefois d'après le journal, Imperial pourrait payer jusqu'à 50 euros, selon les calculs des experts qui tablent sur « une offre amicale relevée entre 48 et 50 euros ». Question du quotidien « des fonds d'investissement pourraient ils proposer mieux ? ».